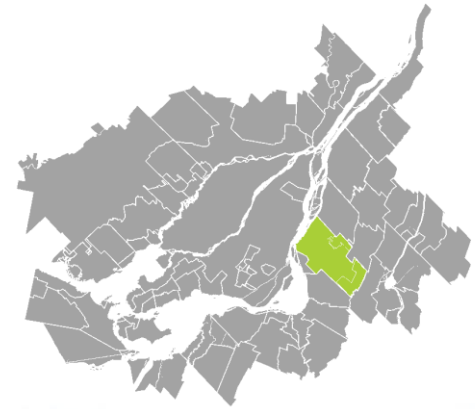




Longueuil

- 1^{ère} détection de l'agrile en 2012
- > 9 737 frênes publics
- 1 800 frênes abattus à l'hiver 2016-2017
- Voies de valorisation : pâtes et papiers, sciage, biomasse, amendement de sols agricoles, paillis



Les frênes représentent 18 % des arbres de Longueuil. Les 1 800 frênes abattus à Longueuil au cours de l'automne 2016 et de l'hiver 2017 auront terminé leur course en divers produits. Depuis ses débuts en valorisation du bois, la Ville, épaulée par le Syndicat des producteurs forestiers du sud du Québec, demande aux élagueurs d'arbres publics de trier et empiler les billots selon différentes caractéristiques (diamètre, longueur, qualité, essence). Les empilements ainsi formés sont ensuite destinés aux pâtes et papiers, au sciage ou au déchiquetage. Les citoyens peuvent aussi déposer leur bois aux écocentres où il est déchiqueté. Le site d'entreposage de la ville de Longueuil est utilisé dans le cadre de certaines formations offertes par la Fédération des producteurs forestiers du Québec, dont celles sur le façonnage.



Empilement de billots
© CQEEE

Abattage et débardage

Les compagnies d'élagage qui abattent les frênes publics doivent façonner des billots pouvant se qualifier pour le sciage ou les pâtes et papiers autant que possible. Pour y parvenir, Longueuil a spécifié les normes de qualité requises afin de satisfaire les exigences de Domtar à même le devis d'abattage. Les arboriculteurs sont responsables du déchiquetage des branches.



Entreposage des copeaux
© CQEEE

Entreposage

Les billots et les copeaux sont entreposés dans un vaste site permettant le tri et l'empilement des billots ainsi que le stockage des copeaux.

Les billes de toutes les essences sont triées selon 11 catégories. À titre d'exemple, la catégorie 7 (voir photo ci-haut) regroupe les billes de frênes ayant un diamètre au fin bout sous écorce entre 3,5 et 24 pouces. La catégorie 1 regroupe les feuillus mélangés à l'exclusion des frênes et des peupliers mesurant de 3,5 à 24 pouces au fin bout. Une autre rassemble tous les morceaux de bois non valorisables, notamment ceux qui contiennent du métal.



Planches réalisées à l'aide d'une scierie mobile
© CQEEE



Transformation

La plupart des billots de frêne ont été vendus à des usines de pâtes et papiers. C'est le Syndicat des producteurs forestiers du sud du Québec qui se charge de leur mise en vente et de l'organisation du transport.

D'autres billots de bon diamètre ont été conservés pour être sciés. Un projet pilote conduit avec le CQEEE a permis la production d'environ 1 500 pieds mesure de planche (pmp) par une scierie mobile. Ce bois, une fois séché par un séchoir à proximité, a été acheminé à l'organisme de réinsertion sociale de Granby « Ma vie en main » qui l'utilisera dans ses projets de menuiserie. La Ville a recouru à nouveau aux services de la scierie mobile pour tailler d'autres billes en des planches de format désiré par l'équipe de menuisiers de Longueuil. Le bois servira à combler divers usages, par exemple la production de bandes de patinoires et de bancs de parc.

Les billots ne se qualifiant pour aucune de ces deux opérations de même que les branches des arbres municipaux ont été déchiquetés. Environ 95 % des copeaux ont été vendus à des papetières comme biomasse pour la production énergétique. Une compagnie de transport a acheté les lots de copeaux de Longueuil et les a revendus ensuite à ces usines. Longueuil estime avoir vendu ainsi environ 828 tonnes de copeaux.

Quelques tonnes de copeaux ont aussi été données à des agriculteurs de la région pour qu'ils en fassent du compost et le reste a été utilisé dans les aménagements paysagers municipaux.

Coûts et gains

120 tonnes métriques vertes de billes ont été vendues aux pâtes et papiers en 2016-2017. Cela représente quatre voyages. La Ville de Longueuil a perçu 4 800 \$ pour l'ensemble des voyages.

Les 828 tonnes de copeaux vendues comme biomasse énergétique ont pour leur part rapporté 4 968 \$ à la Ville. En contrepartie, ces copeaux ont coûté environ 45 000 \$ à produire. Le déchiquetage de gros troncs et des morceaux contenant du métal est particulièrement exigeant en termes de temps et de manutention.

La Ville a aussi donné une part des copeaux à des agriculteurs. Ceux-ci se chargeaient de venir les chercher directement au site d'entreposage. Cette opération s'effectuait donc à coût nul.

Quant au sciage mobile, l'exercice effectué avec le CQEEE a montré que le coût de production, en incluant le séchage et le transport, revenait à 1,35 \$ le pmp. Pour tous les détails de ce projet pilote, consultez la [vidéo du projet](#).

Facteurs de succès

- Le support du Syndicat des producteurs forestiers du sud du Québec
- La disponibilité des ressources à l'interne et l'intérêt pour la recherche et développement appuyé par la direction et les élus.
- Le dynamisme et la persévérance des équipes des travaux publics, du génie et de la direction.

Contraintes

Les usines de pâtes et papiers qui acceptent les copeaux de Longueuil sont parfois saturées et la Ville doit trouver d'autres voies pour ses copeaux. D'autres contraintes techniques de ce genre ont été vécues également, mais la Ville a pu toutes les surmonter.

Trucs et conseils

En définissant dès le début les voies de disposition du bois visées, il a été possible d'inscrire les exigences de Domtar dans le devis d'abattage et de s'assurer avant même le début des travaux d'une gestion optimale des billes permettant de les vendre aux pâtes et papiers. Il est effectivement toujours souhaitable de déterminer les voies de valorisation du bois avant de donner les instructions d'abattage, de débardage et d'entreposage.